

Focus sur le GNL :

catalyseur du transport maritime



Philippe Berterottière

Le GNL se place à la croisée des problématiques du XXI^e siècle : le mix énergétique et la transition énergétique. Le point avec Philippe Berterottière, PDG de **GTT**. Il nous en dit plus sur les enjeux, les perspectives et les plus-values de l'utilisation du GNL.



GTT est un développeur de technologies innovantes. Quels sont les atouts de ce positionnement atypique ?

Nous sommes un acteur majeur dans la conception et le développement technologique avec un positionnement de référence dans le secteur du GNL. Nous ne construisons pas des bateaux. Nous nous concentrons, en effet, sur les technologies, l'innovation et la recherche au sein de l'industrie maritime. L'entreprise regroupe des experts, des chercheurs et des ingénieurs nous permettant de développer une expertise tout à fait unique. Soucieux d'apporter une plus-value et un réel savoir-faire à nos clients, nous plaçons la R&D au cœur de notre activité. Forts de notre expertise, nous avons obtenu une cinquantaine de commandes de navires en 2018 contre cinq en 2016.

Les qualités du GNL sont de plus en plus reconnues dans le monde du transport maritime. Comment accompagnez-vous cette tendance de fond ?

Le gaz occupe une place importante dans les mix énergétiques aux côtés du nucléaire, du charbon et des énergies renouvelables (éolienne, solaire...) dont le gaz pallie l'intermittence.

Ainsi, le gaz est au cœur des préoccupations des pays développés.

Néanmoins, son transport par gazoduc est complexe (géopolitique, dépendance énergétique). Nous voyons aujourd'hui une forte croissance des besoins en GNL. Pour preuve, la Chine a doublé ses importations en GNL au cours des deux dernières années.

Comment cela se traduit-il concrètement en termes de solutions ?

Cette forte croissance implique la construction de plus en plus de navires pour le transport du GNL. Dans ce cadre, GTT se positionne en tant qu'acteur de référence avec des solutions novatrices tel que les navires re-gazéificateurs pour remplacer les terminaux terrestres qui regazéifient le GNL : concrètement, les navires que nous concevons ont la capacité de réchauffer le GNL et de le retransformer à l'état gazeux puis de l'envoyer dans le réseau.

Quelle est votre feuille de route pour 2019 ?

Nous nous focalisons plus particulièrement sur le développement du GNL comme carburant pour la propulsion des navires. C'est une énergie propre qui permet de remplacer les carburants dits « traditionnels », extrêmement polluants. Depuis plus de 55 ans, nous travaillons sur la conception des cuves pour les méthanières et autres navires GNL. Aujourd'hui, forts de ces

connaissances, nous souhaitons apporter des solutions sous forme de logiciels. Nous cherchons à nous développer dans différents services intelligents à destination des navires utilisant le GNL.

Quelles sont les compétences dont vous avez besoin pour accompagner votre développement ?

Face à cette forte croissance, nous avons besoin de renforcer nos équipes avec des ingénieurs inventifs passionnés par la R&D. Nous intervenons dans un métier de niche qui implique des problématiques mécaniques, thermodynamiques, de matériaux extrêmement pointues. Nous sommes, en effet, amenés à stocker des quantités considérables de liquides derrière une paroi très fine d'un mm d'épaisseur. C'est un métier très challengeant et passionnant qui nécessite des personnes extrêmement compétentes pour apporter des solutions à des problématiques très complexes.

Le mot de la fin ?

La France a des ingénieurs talentueux et de belles entreprises qui favorisent le développement technologique. Nous proposons à ces ingénieurs de nous rejoindre pour rayonner dans un environnement prospère, innovant et créatif où ils pourront évoluer en générant de l'innovation au quotidien.